



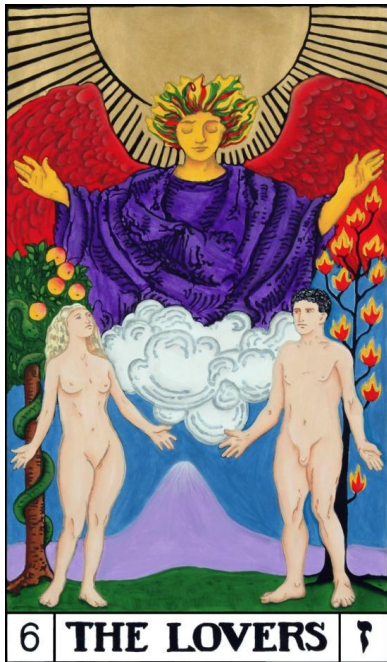
## Réflexions au sujet de la Guérison.

Il m'a été demandé de parler aujourd'hui ici du sujet de la guérison tel que B.O.T.A. les Constructeurs de l'Adytum l'enseigne. J'aimerais en préambule de mes remarques faire une brève introduction et dire quelques mots au sujet de l'organisation B.O.T.A.. Comme la plupart d'entre vous le savent, B.O.T.A. est un Ordre international, à but non lucratif, diffusant un enseignement et un entraînement, consacrés à la pratique de l'Unité de Dieu, de la fraternité de l'Humanité et de la parenté de la Vie toute entière. Nous sommes les gardiens d'un corpus d'écrits et de pratiques qui nous a été légué par le regretté Docteur Paul Foster Case et la vénérable Ann Davies. Cette Tradition Qabalistique-Hermétique occidentale a été transmise d'Adeptes à initiés depuis les temps anciens. À ceux d'entre nous qui ont le privilège de voir ces écrits sous la forme du matériel des leçons, ils parlent d'eux-mêmes. Ces précieux écrits fournissent la base du travail spirituel que nous faisons ensemble et individuellement. En tant qu'individus nous ne revendiquons rien personnellement ni connaissance ni accomplissements spirituels. Chacun d'entre nous travaille avec ses leçons pour réaliser, à sa propre façon et à sa propre allure, la transformation de ses véhicules personnels en des véhicules exprimant plus clairement la Volonté Une. Le programme d'études qui est le nôtre ne se propose pas de nous offrir une connaissance selon le modèle de l'éducation moderne. On peut amasser une énorme quantité de connaissance sans savoir quoi que ce soit de véritable importance. La connaissance seule n'est pas la Sagesse. Nos enseignements fournissent plutôt à l'étudiant sérieux une guidance qui le conduit vers la Réalisation du Soi en lui apportant la connaissance théorique de concert avec le travail expérimental. Nous ne demandons à personne d'accepter nos enseignements sur leur seule apparence. Nous encourageons plutôt nos étudiants à tester les principes spirituels dans leurs vies et à démontrer leur pouvoir de transformation dans leur propre expérience quotidienne. Et c'est d'abord dans de petites choses, puis dans de plus grandes, que nous gagnons la maîtrise de nous-même.

Notre enseignement du Mystère Occidental n'est pas de la nature du dogme. Il ne requiert pas que nous agissions d'une certaine manière, portions des vêtements spéciaux ou parlions seulement de certaines choses. Il est ouvert à tous ceux qui y sont sincèrement attirés. Il concerne les choses qui demeurent derrière le voile des apparences. Il concerne les choses que nous avons tous en commun. Assistez à la plupart des réunions de B.O.T.A. et vous y verrez des gens de toutes sortes, de toutes les couleurs de peau, de toutes les cultures et conditions sociales.

Alors que beaucoup de ce que je viens de dire est familier à la plupart d'entre vous sinon à tous, j'en ai fait mention pour souligner le fait que je viens ici non comme quelqu'un faisant autorité sur la question de la guérison, mais en tant qu'étudiant de nos enseignements, offrant mon point de vue sur le sujet. Avec le temps et l'expérience, ma compréhension grandit, tout comme la

vôtre. Ce que je vous aurais dit il y a 5 ans ou ce que je pourrais dire dans 5 ans, aurait été ou pourrait être bien différent de ce que je dis ici aujourd'hui. Et bien sûr nombre d'entre vous peuvent avoir des opinions concernant la guérison qui diffèrent des miennes. C'est la nature et la beauté de notre travail. En tant qu'individus, notre conscience continue à se développer, notre compréhension devient plus profonde et notre reconnaissance du sens et du but de Vie s'accroît dans une plus large mesure. Je ne suis pas là pour faire un cours. J'offre simplement à votre considération ma compréhension de la guérison, dans le contexte de B.O.T.A.



De quoi parlons-nous lors que nous parlons de la Guérison ?

Les accomplissements de la médecine moderne et le rôle qu'elle joue dans le soulagement des maladies physiques et des causes de souffrance sont dans de nombreux cas rien de moins qu'un miracle ; et, pour ma part, je suis reconnaissant des remèdes qu'elle offre pour traiter les blessures et combattre la maladie. La médecine joue un rôle essentiel de promotion et de maintien de la bonne santé au profit de ceux qui sont assez chanceux pour y avoir accès. Nous ne recommandons pas à qui que ce soit de tourner le dos à la communauté médicale, car elle a un rôle important à jouer ; mais nous devrions aussi garder à l'esprit qu'en dernière analyse, la médecine moderne, aussi merveilleuse qu'elle soit, ne guérit pas en elle-même ni d'elle-même. Ce à quoi la médecine moderne excelle, c'est à dissiper les obstacles physiques contrariant le processus de guérison.

En chacun d'entre nous, en chaque homme, femme et enfant, en chaque créature qui marche sur la terre, en chaque plante enracinée dans le sol, en chaque grain de sable de ce même sol, en toutes choses, il est une force qui à la fois alimente et dirige les événements de nos vies. Nous avons beaucoup de noms pour cette Force : Dieu, Allah, la Volonté Une, la Force Forte - chaque nom reflétant peut-être nos perceptions religieuses, culturelles ou individuelles de cette Force.

Nous sommes, en tant qu'être humains, des créatures très complexes avec des natures émotionnelles compliquées. Encore qu'en épluchant les diverses couches de ces émotions nous puissions constater que leurs origines sont plus simples que nous pensons. Ces deux clefs dépeignent les deux émotions racines, l'Amour et la Peur, dont toutes les autres émotions dérivent. L'amour est la reconnaissance de l'unité sous-jacente de toute la Vie et l'expression de la générosité et de l'acceptation qui découle de cette reconnaissance. L'amour est un avec la Force Forte, lui offrant une expression sans entrave. De l'autre côté, la peur est le démenti de l'unité auquel conduit la croyance dans les apparences envahissantes mais fausses de la séparation. La peur bloque l'énergie naturelle qui cherche une expression à travers nous. La peur est une croyance dans le mensonge que nous sommes à la merci de nos circonstances et sommes impuissants à les changer. La peur crée un obstacle aux pouvoirs naturels guérisseurs de l'énergie de la Force Une qui, éternellement, cherche à s'exprimer à travers nous.

L'amour est l'ingrédient actif dans la guérison et la re-création. L'acceptation aimante de ce qui est maintenant vrai, est le premier pas requis pour être réceptif au message de guérison qui nous délivrerait des apparentes mauvaises conditions auxquelles nous faisons face. C'est là un paradoxe et pour certains, cela peut sembler contraire à leur intuition. Comment peut-on nous demander d'aimer ce que nous détestons ? Mais votre propre expérience vous a peut-être amené à remarquer que ce à quoi vous résistez, persiste. La résistance à ce qui EST, est enracinée dans l'émotion première qu'est la crainte. Résister à quelque chose, la stimule simplement. Essayer d'ignorer quelque chose est seulement une garantie qu'elle reviendra vous hanter. Avez-vous jamais essayé de ne pas penser une pensée ? Nier quelque chose subconsciemment revient à abdiquer purement et simplement les pouvoirs qu'a votre conscience de la changer.

C'est pourquoi nous disons que la vraie guérison commence par une évaluation et acceptation honnêtes des choses telles qu'elles sont. Je montre ces clefs parce qu'elles illustrent, entre autres choses, la vraie guérison et l'antithèse de la vraie guérison. Elles semblent très similaires d'une certaine façon, n'est-ce pas ? Il y a pourtant un détail particulier dans chaque clef qui apporte l'expérience du ciel à l'une et de l'enfer à l'autre.

On dit que ceux qui croient des absurdités commettent des atrocités. J'ai entendu dire qu'une définition de la folie serait de faire la même chose encore et encore, en s'attendant chaque fois à un résultat différent. Il m'est impossible de me prononcer quant à l'exactitude ou la véracité de ces déclarations, cependant elle fait penser à la condition que nous voyons dans Le Diable et à la correction de cette condition que nous voyons dans Les Amants. Dans la Clef 15, l'homme ne regarde pas la femme. Cela équivaut symboliquement à ignorer ces éléments intérieurs de votre expérience de vie qui vous informent et vous instruisent, et d'être condamné à répéter vos erreurs encore et encore. Un esprit sans lien avec le cœur est un esprit égocentrique, isolé et capable de justifier quoi que ce soit qu'il choisisse de rationaliser à partir de son propre point de vue limité. Nous en voyons la preuve chaque jour dans le journal. Nous la voyons dans le fait qu'un parti politique essaye d'imposer à autrui l'application de sa volonté ou qu'un pays tente de dicter sa volonté à d'autres pays. Nous la voyons dans les actes de violence et de brutalité enracinés dans la peur et la croyance que nous sommes tous séparés et que la Vie est une lutte éternelle de domination. Et nous voyons, bien sûr, dans la Clef 6, son antidote. L'homme y regarde la femme qui, à son tour, lève les yeux vers l'ange guérisseur Raphaël. Rappelez-vous ce que j'ai dit plus

tôt, à savoir que toute vraie guérison commence par l'acceptation des choses telles qu'elles sont. Nous le voyons ici symboliquement. Dans cette image, le mental soi-conscient contemple la femme qui représente la subconscience et, par association, considère sans jugement son expérience de vie. Il montre une attitude d'acceptation et de réceptivité. L'amour est l'émotion racine qui est ici au travail. Et l'Amour est la clef qui ouvre la signification de son expérience. L'amour met à sa disposition les pouvoirs de la Force Une qu'il peut alors faire peser sur ses circonstances. Ceux d'entre vous qui sont impliqués dans le travail de Pronaos ou celui du groupe d'étude reconnaîtront sans doute pourquoi l'amour fraternel et l'harmonie sont la suprême priorité du groupe. L'amour est l'ingrédient sans lequel n'importe quel effort échouera inévitablement.

Le point de vue qabalistique quant à la guérison peut être un peu différent de ce qui est généralement admis. A B.O.T.A., les Constructeurs de l'Adytum, il n'est pas de notre ressort de traiter des blessures ou de guérir des maladies, comme cela l'est de la profession médicale. Il vaut mieux laisser ce travail à ceux dont la formation est très spécifique et rigoureuse. Nous ne cherchons pas non plus à redonner instantanément la vue aux aveugles ou faire marcher à nouveau les gens qui dépendent d'un fauteuil roulant. Ces choses sont souvent associées à la guérison spirituelle : elles peuvent être rendues possible dans des cas spéciaux et certaines circonstances, pourtant nous n'aspirons pas individuellement à exécuter de tels miracles. Et pourquoi ne le faisons-nous pas ?

Hé bien, peut-être la réponse la plus évidente à cette question est que nous en sommes, pour la plupart, simplement incapables. La grande majorité des êtres humains n'a pas atteint ces niveaux d'accomplissement où l'exercice de tels pouvoirs est possible. Nous reconnaissons qu'il *existe* des gens marchant sur cette terre, peut-être même des gens dans cette pièce, qui sont capables de telles choses. Encore que ces gens, dans leur Sagesse, font rarement – sinon jamais – démonstration de guérison spontanée. Pourquoi en est-il ainsi ?

Je vous livre mon opinion. Un principe spirituel, probablement le plus dur à accepter, est que l'univers, le monde où nous vivons, – tout en étant en développement - est néanmoins jusqu'au détail le plus intime déjà parfait comme il est. Comment cela est-il possible ? Il y a partout douleur et souffrance. Quel genre de Dieu aimant permettrait l'existence de telles circonstances ? Mais qu'est-ce qui nous pousserait mieux à changer notre pensée que les défis que portent nos conceptions actuelles ? On ne peut pas efficacement discipliner un enfant sans l'aimer. Le parent qui protège son enfant des défis de la vie ne fait qu'empêcher ou retarder son développement des outils mentaux et émotionnels dont il a besoin pour relever ces défis. C'est l'expérience qui véhicule les messages les plus puissants de transformation de soi. Alors une vue peut-être plus juste d'un Dieu véritablement aimant serait de le considérer comme ce parent, nous laissant trébucher sur les obstacles de notre propre création tout en offrant sa main quand nous trébuchons et tombons, et sa guidance pour les dépasser. Agir ainsi, c'est nous donner du pouvoir. Agir ainsi, c'est nourrir notre contrôle de nous-même. Agir ainsi nous aide à réaliser notre droit de naissance en tant que co-créateurs, en tant que centres personnels d'expression du Seigneur de Vie. La souffrance a peu à faire avec les événements, mais bien plus avec la manière dont nous y réagissons. Ceux qui sont de vrais guérisseurs n'interfèrent pas avec ce processus. Ils ne tirent pas fierté des pouvoirs guérisseurs ni n'en prennent possession. Comme leurs homologues médecins,

ils aident plutôt celui ou celle qui a besoin d'assistance à prendre conscience de ses résistances aux forces de guérison, bien que ces obstacles soient subconscients ou psychiques plutôt que physiques. La vraie guérison ne consiste pas à enlever la douleur d'autrui, mais plutôt à lui permettre de prendre conscience de la cause première de sa douleur – de sorte qu'il puisse finalement se guérir lui-même.

Soit dit entre nous, ceux d'entre vous qui avez expérimenté le Rituel d'Harmonisation Vibratoire peuvent avoir entendu le présentateur dire que nous ne dirigeons l'énergie du rituel de guérison que vers les individus dont nous sommes directement responsables - comme nos enfants, par exemple - ou vers ceux qui demandent la guérison. Inhérente à cette politique est la reconnaissance que nous, de nous-mêmes, ne présumons pas guérir, ou savoir à cet égard ce qui est nécessaire à la guérison d'autrui. Au lieu de cela nous agissons comme des aides, apportant le message que l'énergie guérisseuse de l'Amour est répandue partout et disponible pour ceux prêts à élever leurs pensées et y être réceptifs.

Pourquoi est-il présenté à certains plus que leur part de défis ? pour faire bref, je l'ignore. Je peux me rappeler que, même jeune garçon, je me demandais pourquoi il se faisait que certains individus et certaines familles rencontraient plus que d'autres des tragédies personnelles ? J'ai entendu dire qu'il n'est donné à personne de fardeaux plus grands qu'ils ne peuvent porter. Si tout émane de la Vie Une, il est donc logique que rien n'est en soi hostile. Tous les centres de conscience sont en fin de compte assurés du succès. Pourquoi le Créateur présenterait-il des problèmes que ses aspects ne peuvent surmonter ? Peut-être ceux qui ont de plus grands fardeaux sont ceux qui ont une plus grande capacité à les porter. Peut-être ceux qui affrontent de plus grands problèmes, font de plus grandes enjambées sur le Sentier du Retour.

Nos enseignements nous poussent à regarder la guérison au niveau de l'âme. Les modèles de croyances subconscientes sont à la base de nos circonstances, tant bonnes que mauvaises. Ces croyances nous sont reflétées dans nos expériences quotidiennes par le miroir de la subconscience ; nos observations habituelles que conduit le plus souvent l'illusion de la séparation, les forment et les solidifient. Si nous pensons être indignes d'une bonne fortune, nous pouvons très bien expérimenter plus que notre part de malchance. Si nous estimons que nous ne sommes pas aimables, nous pouvons très bien avoir des difficultés à garder des amis. Vous voyez l'idée. Par nos pouvoirs de conscience, nous trouvons ce que nous cherchons dans le monde autour de nous. Seules, l'observation aigüe et la Réceptivité peuvent transformer un cycle vicieux d'expérience en une spirale ascendante de vision pénétrante. Ces tendances peuvent influencer non pas juste une simple incarnation, mais de multiples existences. Ceux qui n'examinent pas leurs croyances dans cette existence peuvent se trouver confrontés avec ces mêmes croyances dans la prochaine. Ceux qui renoncent à vivre par désespérance devant ce qui ressemble à des problèmes insurmontables feront probablement à y refaire face une autre fois. Comme c'est toujours le cas, la solution est révélée dans le problème. La mauvaise nouvelle est que nous créons dans notre vie des conditions qui nous semblent hostiles. La bonne nouvelle est que le pouvoir que nous possédons pour créer ces problèmes est celui-là même que nous utilisons pour les surmonter.



Ce qui est en haut comme ce qui est en bas.

Si nous prenons du recul et pensons à la guérison dans son sens le plus général comme à un processus qui réduit la douleur et la souffrance - je pense que nous pouvons tous voir que la guérison n'est pas limitée à des événements spécifiques ou à des conditions, mais est en réalité un processus continu. La guérison est le processus de purification de la conscience. Nous nous y référerons dans le travail rituel lorsque nous purifions par l'eau. Chacun d'entre nous éprouve des douleurs et problèmes qui lui sont propres, uniques, personnels et qui résultent de ses circonstances individuelles et de la voie particulière qu'il adapte à son environnement. C'est la condition humaine. Nous tous dans cette pièce sommes parmi les plus chanceux à qui l'on a donné l'entraînement et les outils pour travailler avec nos problèmes et profiter de cette source inépuisable de guidance pour nous aider. Le degré auquel nous recevons cette aide est proportionné à notre empressement à écouter et à y être réceptif. La guidance est toujours là. Nous devons développer les yeux pour la voir en chaque forme que nous contemplons. Nous devons connaître sa caresse en chaque brise subtile. Chaque circonstance de nos vies, jusqu'au détail le plus infime, est une condition dont la source est une impulsion qui émane des niveaux les plus hauts. Tout ce que nous faisons, nous le faisons en réponse à cette impulsion. Chaque circonstance porte en elle une communication directe et personnelle de notre Saint Ange gardien. Cette communication est un message de guérison.

Ces dernières années j'ai repris le tout premier cours de notre programme d'études - les Sept Pas - et j'en suis venu à réaliser que tous les secrets de l'Occultisme Pratique nous sont révélés dans ces sept premières semaines d'entraînement. Peut-être serait-il plus précis de dire que ces secrets y sont dissimulés... à vue. Lorsque j'y fus exposé la première fois, je ne pouvais pas entièrement apprécier leur signification. De telles choses ne peuvent être communiquées dans des mots ou des

écrits. Seule l'expérience peut vraiment transmettre ce qui ne peut pas être exprimé d'une manière adéquate. Le désir conduit l'Univers. Quelle belle conception ! Qu'est-ce qui pourrait nous donner une meilleure motivation ? Cette démangeaison éternelle que nous ressentons tous, cette croyance incessante que nous voulons quelque chose de différent de ce que nous avons, nous maintient dans l'exercice des pouvoirs créateurs de la conscience. Lorsque nos désirs sont réalisés et sont basés sur des choses matérielles, nous sommes temporairement satisfaits. Mais après quelques temps nous découvrons que cette démangeaison demeure. Avec chaque cycle de désir, accomplissement et nouveau désir, nous enlevons des couches pour graduellement atteindre notre désir sous-jacent le plus grand - le désir d'être uni à notre Soi le Plus Elevé. Graduellement notre sens de l'identité se déplace passant de son centrage dans les étroites limites de la personnalité à sa demeure dans la Vie éternelle de l'âme.

Dans le processus des Sept Pas, nous définissons un objectif - un désir à réaliser. Nous faisons cela en lui donnant une forme pensée. Une fois que ce processus de manifestation commence, nous prenons conscience que les choses nécessaires à la réalisation de notre but semblent se présenter comme si elles étaient attirés à nous par magnétisme. Gardez cette image à l'esprit. Si vous le voulez, considérez maintenant ce même processus depuis la perspective du Très Haut – ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Se pourrait-il que le plus grand désir du Dieu-créateur soit la guérison de chacun de ses enfants et son union avec lui ? Se pourrait-il que, dans l'Esprit Omniscient de Dieu soit maintenue l'image de perfection que chacun d'entre nous réalisera un jour. Se pourrait-il que l'entier processus de guérison et d'évolution et de magnétisme dépeint dans la clef de La Lune démontre le même processus créateur que les Sept Pas ? Je vous laisse y réfléchir.

La mortalité est une sentence de mort – nous tous, nous laisserons tomber nos corps un jour. L'immortalité est une sentence de vie. Il n'y a aucune échappatoire à la Vie - même la mort ne peut nous en libérer - donc nous pourrions tout aussi bien continuer à la vivre. Dans le passé, nous avons créé, nous créons maintenant et créerons toujours nos propres expériences par les pensées que nous conservons - par les images mentales que nous maintenons. Je vous souhaite à tous d'aspirer à vos idéaux les plus élevés, de vivre la Vie plus abondamment et d'attirer à vous la grâce de Dieu par une autotransformation et autoguérison continues. Shalom.

Frater M. – San Lorenzo del Escorial 2015